

CONCLUSION

On a tenté de mettre en évidence, à travers le présent mémoire, toute l'acuité des enjeux de reconversion de la prison Saint-Michel, qui tient à ce qu'elle cumule des opportunités saisissantes et des contraintes tout aussi fortes. Des alternatives aiguës et des choix délicats à trancher découlent de cette situation particulière : valoriser la mémoire du lieu ou la rupture d'une nouvelle destination ? Conserver les murs ou pas ? Satisfaire les attentes de quels acteurs en priorité ? Accélérer le processus de rétrocession ou profiter du temps imparti ? Il ne s'agissait pas dans ce travail de répondre à ces alternatives, pour lesquelles il n'y a évidemment pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais bien de montrer leur caractère éminemment stratégique, car elles pèseront de tout leur poids sur l'avenir du lieu, sur son environnement immédiat, voire sur toute l'agglomération.

Pour répondre à la question de l'existence de spécificités à la reprise des prisons en général, il est évident que chaque type de friches est différent, ne serait-ce que parce que les types d'acteurs qui interviennent ne sont pas les mêmes. Néanmoins, on peut dire que la reprise des prisons diffère de manière prégnante d'avec les autres reconversions de friches dans sa mise en œuvre opérationnelle, qui appelle des outils et des réflexions spécifiques : dans les conditions techniques, administratives et financières de rétrocession de la part du ministère et dans les contraintes architecturales. Mais les exemples de reconversions sont encore rares, et la « culture » de la reprise des prisons ne s'est pas encore constituée.

Par ailleurs, la maison d'arrêt Saint-Michel présentait elle-même des traits particuliers, qui tenaient à sa situation dans l'agglomération, à son contexte urbain, aux acteurs concernés, etc. D'après l'analyse de ces différentes composantes, on peut formuler la proposition suivante : l'enjeu majeur que le projet de reconversion de la prison Saint-Michel aura à relever, au-delà de la réussite pure et simple du centre culturel, c'est l'insertion de ce projet, dans un quartier qui n'a jamais connu depuis un siècle et demi qu'une prison à cet endroit. Arriver à implanter un centre artistique européen et développer le secteur sans porter atteinte au tissu social et économique local, réussir à construire sans déstructurer, parvenir à concilier les échelles, voilà le défi d'une réelle opération de renouvellement urbain. Car c'est la seule façon de concilier réussite économique et qualité du cadre de vie, qui sont des enjeux majeurs de l'urbanisme.